

voir l'arrivée de l'ambassadeur. Il me pria de me rendre au Caire le plutôt que je pourrois. J'obéis, et je me servis de la première caravane qui partit. Elle étoit composée d'environ huit mille chameaux. Je montai sur un dromadaire, et après avoir fait trois lieues avec la caravane, je pris le devant et j'arrivai en vingt-quatre heures au Caire. Ces dromadaires sont plus petits que les chameaux; leur pas est rude, mais fort vite, et ils marchent vingt-quatre heures sans s'arrêter. On ne s'en sert que pour porter les hommes. A mon arrivée au Caire, je rendis compte de mon voyage à notre consul, et je fis préparer une belle maison pour loger l'ambassadeur, qui arriva deux jours après. M. Maillet lui envoya à son arrivée toutes sortes de rafraichissements, et convint avec lui que je passerois en France pour instruire la cour de tout ce que je viens de raconter.

Je pourrois écrire beaucoup d'autres particularités qui regardent l'Éthiopie, et parler du gouvernement de ce grand empire, de la religion, des charges, des tribunaux de justice, de la botanique même et de la médecine: mais il faut pour cela que je jouisse du repos qu'on cherche avec empressement après de si longs

et si p
m'ait r
ceur qu
tres me
ne sav
nous-n

La p
haute A
été Lud
lent Mo
Bochar
avoit sa
où il pr
Méandr
Lydie a
Moï
frique é
temps d
Éthiopi
ture app
l'Indo,